

L'ÉGLISE DE LA NATIVITE-NOTRE-DAME, MARGENCY

Résumé de l'ouvrage ; quelques extraits



HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE MARGENCY

Chapelle de la seigneurie et paroisse :

La chapelle qui existait depuis le début du 16^e siècle fut consacrée en 1548, par Charles Boucher, évêque de Mégaré, selon l'abbé Lebeuf (*Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris 1754-1755*). Elle est dédiée à « Notre-Dame », plus précisément à la Nativité de la Vierge, célébrée le 8 septembre.

.....

C'est en 1698 que les habitants de Margency exposèrent au cardinal de Noailles, archevêque de Paris, que « le curé de la paroisse ne voulait plus les desservir depuis dix-huit mois, qu'ils étaient en effet éloignés d'un quart de lieue de l'église paroissiale et que les chemins étaient mauvais en hiver. Ils firent valoir que l'église de Margency avait des fonts baptismaux, un cimetière et cinq cents livres de rente pour entretenir un curé et obtinrent l'érection de leur village en paroisse ».

.....

.....

Le décret du 13 mai 1699 du cardinal de Noailles, archevêque de Paris, consacre la création de la paroisse. Il fait obligation au curé et aux habitants de Margency de se rendre en procession à Andilly pour assister à la grand'messe le jour de la fête de Saint Médard, patron de la paroisse.

Vitraux et pillages :

« Margency. Il y a là, à l'un des vitrages, le visage d'un Christ que l'on estime fort », selon l'abbé Lebeuf (1754-1755). Ce vitrail est également mentionné par Jean-Élie Bertrand dans son ouvrage « *Description des Arts et Métiers* »,

« L'enceinte de la capitale ne renferme pas foule de belles vitres peintes du seizième siècle. Le goût de la peinture sur verre était si accrédité en ce temps qu'elle fut prodiguée, si j'ose m'exprimer ainsi, dans les églises même de la campagne. Celles de Montmorency, Groslay, Margency, Domont, ... conservent encore de très bonnes vitres peintes de ce siècle. On remarque entr'autres beautés, à celle de Margency, une tête de Christ inestimable. »

« Perte d'un vitrail remarquable - Les révolutions ont saccagé nos églises. La petite église de Margency (Seine-et-Oise) possédait pour tout trésor un Christ en vitrail que Levieil, disait d'un prix inestimable. Cette figure a été proprement démontée et emportée ». (Alphonse-Napoléon Didron 1846)

.....

Les rénovations de l'édifice :

L'église a périodiquement menacé de tomber en ruine, jusqu'à sa dernière restauration en 2002.

Faisant suite à la consécration de la chapelle du château comme église de Margency en 1548, une rénovation est effectuée « de fond en comble », en 1650.

.....

La précédente cloche de l'église, nommée Henriette-Julie-Claude et baptisée le 17 mars 1729, ayant sans doute été enlevée et fondue lors de la Révolution, une nouvelle cloche fut achetée par souscription des paroissiens, baptisée Joséphine-Anne et installée le 26 octobre 1820.

.....

.....

« Après la guerre de 1870, l'église, qui avait beaucoup souffert de la part des Allemands, fut réparée aux frais des familles du château de Margency, du château de Bury et du château de Maugarny. » (Abbé Lauderaut)

En 1877, le clocher, le faitage et la toiture ont besoin de réparations. Deux ans plus tard, l'architecte diocésain constate que la cloche est « *fêlée, mais ne présente pas de danger pour le public... dans l'immédiat.* »

.....

En 1966, nouveau cri d'alarme : « *L'église menace ruine* ». À la suite de la rupture d'un étai/échafaudage mis en place depuis des décennies. La consolidation des contreforts responsables des déformations et la suppression des étalements sont décidées ; il s'agit toujours de rafistolages (contreforts extérieurs, fondations, pavage du sol).

À cette occasion des ossements furent trouvés dans le sol de l'église et réunis, puis transférés au cimetière. Plusieurs défunts furent enterrés dans le sol de la nef dont le curé Michel Chatelain.:

En 1990-1992, la toiture doit être refaite et une restauration complète de l'édifice est projetée et reportée faute de moyens. En 1999 l'état de péril est une nouvelle fois constaté. L'église est interdite de cérémonies. Sa restauration sera enfin réalisée en 2001-2002.

HISTOIRE DE LA PAROISSE DE MARGENCY

Les desservants de la Paroisse :

À partir de 1648, date de la consécration de l'église, la paroisse de Margency, qui existait sans doute depuis quelques décennies, fut rattachée par tutelle ecclésiastique à Andilly, et desservie par des vicaires, chapelains ou curés d'Andilly. Nous retrouvons sur les registres paroissiaux (avant la Révolution) les noms de ces divers desservants.

.....

Les curés de Margency :

Dépourvus de ressources sûres, ces prêtres de Margency, comme de nombreux prêtres à l'époque, eurent des conditions de vie parfois difficiles. Cinq prêtres ont habité le presbytère entre 1699 et 1792 :

Michel Touraine (1699-1720), venu du diocèse de Coutances. Ce prêtre paraît s'être vivement intéressé aux débats qui, à l'époque, agitaient l'Église (Jansénisme). On lui doit notamment plusieurs brochures, conservées à la Bibliothèque nationale, concernant les corrections du calendrier grégorien.

François Bletterie (1720-1734) : il a baptisé une cloche nommée Henriette-Julie-Claude, le 17 mars 1729.

Michel Chatelain (1734-1784) : il a exercé pendant cinquante années à Margency. Il a dû procéder à dix-neuf sépultures entre décembre 1741 et janvier 1742. Fut enterré dans la nef de l'église.

.....

La paroisse resta sans curé titulaire et sera même périodiquement menacé de rattachement à Eaubonne ou à Andilly. Selon Lauderaut, « *les fidèles privés de pasteur et de culte public se rendaient dans l'église certains jours, isolément ou par groupes, pour y implorer le secours de Dieu* ». Sans doute les plus pratiquants reprirent-ils le chemin d'Andilly.

.....

Les registres paroissiaux :

L'obligation faite aux curés de paroisse de consigner sur des registres les dates de baptême, les noms et dates de naissance des baptisés, ainsi que les mariages et les décès a été instaurée par une ordonnance de François 1^{er} dite « ordonnance de Villers-Cotterêts » (1539). Le premier acte du premier registre paroissial de Margency, qui date de 1550, est l'un des plus vieux du département.

L'ÉGLISE DE MARGENCY AUJOURD'HUI

Vue de la rue principale, l'église n'offre qu'un aspect humble et l'on oserait dire sans intérêt, avec un clocher court et massif. C'est depuis le parc de la propriété du château de la Croix-Rouge qu'elle prend sa vraie

grandeur. Son abside très pure, ses baies relativement harmonieuses et son toit en tuiles traditionnelles en font un édifice attachant.

A l'intérieur.....

.....

On note la présence de deux bas-reliefs. Sur celui situé à droite de l'autel, il y a représentés les instruments liés à « La Passion » du Christ (poteau, fouet, corde) ; sur celui de gauche, qui est très « érodé » il est difficile de distinguer le motif ; est-ce une croix ? (scène de la passion ou de la crucifixion), ou est-ce une représentation d'un autre fait religieux, ou les armoiries de l'un des seigneurs de Margency ? (familles de Saveuse, de La Mark, Fayette et autres seigneurs du lieu).

.....

Vitraux :

« **St Charles Borromée** » : le vitrail représente Saint Borromée donnant la communion aux mendiants, malades de la peste. Charles Borromée (1535-1584) fut archevêque de Milan

.....

Tableaux :

Sainte Famille : huile sur toile, 130x97cm, signé RHVR 1631. « *La Vierge assise est une paysanne qui tient avec beaucoup de naturel, l'enfant emmailloté sur ses genoux. Les visages, qui expriment avec beaucoup de vérité la tendresse mêlée d'interrogation, la curiosité ou l'attention concentrée, sont ceux que l'on rencontre dans les œuvres des petits maîtres hollandais de la suite de Rembrandt.* »

.....

Baptistère : il y a peu de doute sur l'ancienneté du baptistère, réalisé en pierre, dont l'existence même est attestée par différents documents en 1699 ; sans doute fut-il déjà présent dès 1648, date de la consécration de l'église. Des baptêmes furent célébrés dans la paroisse de Margency à partir de 1551, (actes des registres paroissiaux).

.....

Statue de la Vierge à l'enfant bois polychrome : cette statue en bois de fruitier date de la fin du 17^e siècle. La dorure a été refaite au 19^e siècle.

Statue de St Roch avec son bâton et son chien :

.....

Cloche : « **Joséphine-Anne** » En 1820, une souscription lancée parmi les paroissiens avait permis de doter le clocher d'une nouvelle cloche de 312 kg, bénie par l'abbé Henrion, curé d'Andilly et de Margency, le 26 octobre 1820, en présence de

.....

.....

Claude Collineau

Cercle Culturel de Margency le 19 septembre 2014